



HAL
open science

La protection des espèces marines en Haïti : un combat inégal face aux réalités socio-économiques et institutionnelles

Samson Jean Marie, Madochée Verty

► To cite this version:

Samson Jean Marie, Madochée Verty. La protection des espèces marines en Haïti : un combat inégal face aux réalités socio-économiques et institutionnelles. 2024, pp.2. 10.4060/cc0012fr . hal-04677649

HAL Id: hal-04677649

<https://hal.science/hal-04677649v1>

Submitted on 2 Sep 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LA PROTECTION DES ESPÈCES MARINES EN HAÏTI

UN COMBAT INÉGAL FACE AUX RÉALITÉS SOCIO-ÉCONOMIQUES ET INSTITUTIONNELLES

Par : Samson JEAN MARIE et Madochée VERTY

28 juillet 2024, un incident déplorable a eu lieu à Fort-Liberté, Haïti. Un lamentin des Antilles, femelle adulte de près de 5 mètres, a été capturé dans l'embouchure de la rivière Marion, puis abattu, dépecé et vendu en gros et en détail à la criée publique. Cet événement s'est déroulé sans émouvoir quiconque et sans aucune intervention des autorités concernées.

Dans un contexte d'insécurité omniprésente, cette tragédie soulève des questions profondes sur la protection des espèces marines et la manière dont elle s'harmonise, ou non, avec le mode de vie des populations locales.

Lamentin des Antilles

Le *Trichechus manatus*, également connu sous le nom de lamentin des Antilles, est une espèce marine remarquable dans les Caraïbes et classé comme espèce vulnérable par l'IUCN [1]. En plus des pressions exercées par les activités humaines, le lamentin des Antilles est particulièrement vulnérable en raison de sa longue période de gestation, qui dure entre 13 et 14 mois. La femelle ne donne naissance qu'à un seul petit, qu'elle élève avec l'aide d'autres femelles jusqu'à ce qu'il soit sevré à environ 18 mois. L'espèce jouit cependant d'une longévité relativement élevée, pouvant vivre entre 30 et 50 ans.

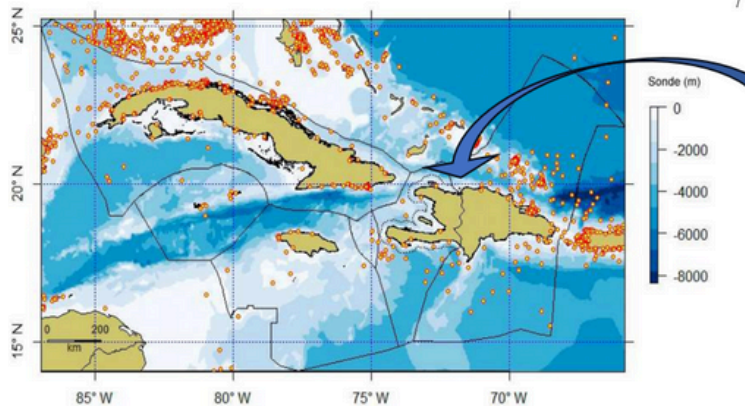


Fig.1. Cartographie des occurrences de 26 des 29 espèces de mammifères marins : OBIS, GIBIF, VertNet du 23/06/2021 (Vendeville et al., 2022)

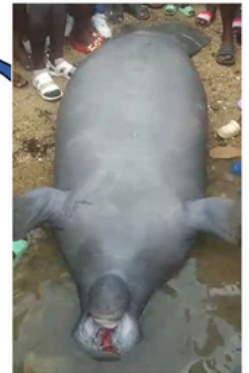


Fig. 2. Lamentin victime à Fort-Liberté

On l'observe le plus souvent au sud-ouest de l'île d'Haïti et dans la baie de Samana, au nord-est de la République Dominicaine (Fig.1.) [2]. Il peut être observé sur plusieurs autres sites à la recherche d'algues et de plantes aquatiques afin de se nourrir ou se réfugier. Cela pourrait notamment expliquer sa présence dans la baie de Fort Liberté où il a été abattu, dépecé et vendu en gros et en détail à la criée publique (Fig.2.). Cet incident montre non seulement un manque de sensibilisation à la protection des espèces marines, mais plus largement à quel point il reste difficile de concilier la protection de la biodiversité avec le mode de vie des populations locales.

Précarité socio-économique et la situation sécuritaire, des facteurs déterminants ?

On peut considérer dans un premier temps, que la précarité socio-économique est l'un des principaux moteurs de la chasse aux espèces protégées.

Comme dans de nombreuses autres régions d'Haïti, les habitants de Fort-Liberté dépendent de la pêche et de la vente de produits marins pour survivre [3].

Pour ces communautés, la capture d'un lamentin représente une opportunité financière significative. Le revenu généré par la vente de cet animal, bien qu'illégal, peut représenter une somme d'argent cruciale pour des familles vivant dans la pauvreté extrême.

Cette réalité socio-économique pousse les habitants à prioriser leur survie immédiate sur la conservation des espèces. La protection des lamentins devient alors une préoccupation secondaire, voire inexistante, face aux besoins pressants de nourriture et de revenus.

Un autre obstacle majeur à la protection des espèces marines est le manque de connaissance et de sensibilisation parmi les populations locales.

Beaucoup ne sont pas informés des lois protégeant le lamentein des Antilles ni des raisons pour lesquelles cette espèce est en danger.

L'éducation environnementale et la sensibilisation à la conservation sont souvent absentes dans les régions éloignées et pauvres d'Haïti.

Sans une compréhension claire des enjeux, les efforts de conservation sont perçus comme des restrictions arbitraires, voire comme une ingérence extérieure. Peut-on également percevoir une dimension culturelle dans ce manque de considération pour la protection de l'espèce, qui favorise l'exploitation directe des ressources pour répondre aux besoins immédiats ?

Il est également opportun de souligner dans ce cas de figure l'insécurité et la gouvernance défaillante. La capture et la vente du lamentein à Fort-Liberté ont eu lieu sans intervention des autorités, ce qui met en lumière un problème de gouvernance.

De plus, l'insécurité chronique en Haïti rend difficile l'application des lois et la protection des espèces menacées.

La surveillance et l'intervention efficaces des autorités sont souvent entravées par le manque de ressources et de personnels.

De surcroît, la corruption et le manque de transparence au sein des institutions affaiblissent encore plus les efforts de protection. Les interventions des autorités sont sporadiques et inadéquates, laissant la voie libre à la chasse illégale et à la commercialisation des espèces protégées.

La conservation des espèces marines : une approche holistique nécessaire

Les difficultés rencontrées par la conservation des espèces marines en Haïti sont illustrées par la capture et l'abattage du lamentein des Antilles à Fort-Liberté. La précarité économique, le manque de sensibilisation, l'insécurité, la mauvaise gouvernance et les valeurs culturelles constituent des obstacles majeurs à la protection de ces espèces.

Une approche intégrée, tenant compte de ces facteurs, est nécessaire pour protéger efficacement ces espèces tout en améliorant les conditions de

vie des populations locales.

Il est essentiel d'offrir des alternatives économiques viables aux communautés dépendantes de la pêche et de la chasse illégale, telles que l'écotourisme, des programmes de microfinance et la promotion de la pêche durable.

La protection efficace des espèces marines en Haïti dépend également de l'intensification des politiques de gestion de la biodiversité globale. Il est essentiel de coopter cette action avec des initiatives d'éducation environnementale, afin de sensibiliser les communautés locales à l'importance de la conservation et aux réglementations en vigueur en utilisant les écoles, les médias locaux et les organisations communautaires.

La survie du lamentein des Antilles et d'autres espèces en danger dépend de notre capacité à relever ces défis de manière collective et concertée, et dans une large mesure en s'appuyant sur les savoirs et savoir-faire locaux pour rendre cette protection véritablement effective.

[1] Union internationale pour la conservation de la nature.

[2] Vendeville P., Célestin W., Vallès H. et Jean Marie S., 2022, Les principales espèces marines d'Haïti - Leurs grands traits écologiques, biologiques et leurs intérêts pour la pêche artisanale. FAO, Circulaire sur les pêches et l'aquaculture no 1253. Rome, FAO and IRD. DOI : 10.4060/cc0012fr

[3] 52 000 familles de pêcheurs et 60 000 personnes œuvrant dans la transformation et commercialisation (David G. et. al., 2021).